

SOLIDARITÉ BRUXELLES

PLAN HIVER: les ASBL sur le pied de guerre

▶ Mais elles rencontrent de grandes difficultés sur le terrain, beaucoup de sans-abri souffrent de problèmes mentaux

▶ Des plans hiver sont déployés depuis la mi-novembre dans les grandes villes pour mettre à l'abri les personnes en situation de grande précarité. Qu'elles soient sans domicile fixe ou sans un abri décent.

À Bruxelles, depuis 4 ans, le dispositif hivernal baptisé *Hiver 86.400* (parce qu'une journée complète compte 86.400 secondes) propose un volet d'accompagnement de jour en plus des places d'accueil pour la nuit. Une dizaine de services interviennent pour les soins de première nécessité (repas, douches, lessive, vestiaire...) et le renforcement de

l'accompagnement psycho-social (orientation, relais, soutien...).

"On propose une offre de première ligne pour répondre à l'urgence mais on ne s'arrête pas là. On s'appuie sur cette intervention pour enclencher un travail de plus longue durée avec les personnes, en matière de soins et d'insertion", indique Floriane Philippe, directrice de l'ASBL Source et porte-parole du projet *Hiver 86.400*. "L'objectif n'est pas de les retrouver ailleurs dans nos dispositifs mais de les en sortir".

Pendant l'hiver, les services qui fonctionnent le reste de l'année proposent une extension de leurs horaires d'ouverture pour ac-

cueillir les personnes plus longtemps et faire la jonction avec le dispositif de nuit. "On reçoit plus de subsides pour l'hiver, parce qu'il fait froid, mais c'est quelque part absurde. Que ce soit l'été ou l'hiver, les gens à la rue sont les mêmes", réagit Kathleen Vanderauwera, coordinatrice de l'ASBL Source.

LE PUBLIC A FORTEMENT changé en dix ans, note-t-elle. Il y a beaucoup de sans-papiers, de femmes, de familles. "On rencontre énormément de personnes avec des problèmes de santé mentale, atteintes de psychose, d'autisme, d'un double diagnostic de handicap et de trouble mental".

Certaines situations sont très compliquées à gérer. "Ce n'est pas facile, cela prend du temps. On est parfois obligé de dire : on ne va pas

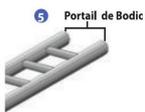


▶ Les femmes et les familles sont de plus en plus nombreuses à vivre dans les rues de la capitale. © CHRISTOPHE BORTÉLS

pouvoir trouver de solutions pour toi. C'est une triste réalité", poursuit M^{me} Vanderauwera. Mais il en est une autre, réconfortante : la solidarité qui se tisse entre les sans-abri en errance. "Quand quelqu'un a la chance de pouvoir s'offrir le

menu du soir à 3,50 euros, il donne souvent la soupe à l'un, le dessert à l'autre et partage encore le plat principal avec un troisième. Les assiettes sont bien garnies : notre but n'est pas de faire du chiffre."

L. B.



3 Station multifonctionnelle de Faido avec stations de secours

4 Galeries d'accès de Faido

17
s travaux de
struction ont
uré 17 ans.



gopress
Innovating Digital Content

La Dernière Heure Brabant Wallon 12/12/2016, pages 14 & 15

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Dernière Heure Brabant Wallon

